

Le Grand Lyon en Supériorité numérique

Article de Libération du 6 mai 2013 Par **PIERRE HIVERNAT**

Expérimentation et développement économique sont au cœur du projet de «smart city».

On a les festivals que l'on mérite. Et ce n'est sûrement pas un hasard si Lyon abrite Nuits sonores et désormais l'European Lab. Des débuts de l'aventure du festival jusqu'à la création d'un poste en mars de l'année dernière de «Chef de projet Ville intelligente et Grand Lyon Expérimentation», on a du mal à imaginer qu'il n'y ait aucune filiation. Donner au numérique tous les moyens de son développement dans le champ culturel, c'est préparer des générations entières à l'imaginer comme outil présent à tous les coins de rue. Mais si améliorer quelques zones de confort urbain pour «faire moderne» est une chose, en faire une politique sociale, économique et environnementale sur le long terme en est une autre.

Timothée David, titulaire du poste en question, est enthousiaste, et sa vie professionnelle consiste à faire demain ce qu'il devrait faire après-demain. Dit autrement : avoir un coup d'avance. Roi de l'anticipation, il appartient administrativement à la Délégation générale au développement économique et international de la communauté urbaine de Lyon, le genre d'appellation qui, en temps de crise, n'évoque pas l'amateurisme le plus échevelé. Pour le côté expérimentation, il nous livre des exemples assez convaincants. *«La cellule est toute récente et les montages sont en cours. On travaille par exemple avec l'entreprise Lafarge sur un béton dépolluant qui absorbe le CO₂, notamment dans un milieu confiné comme un tunnel. On développe aussi un projet d'aérophotométrie qui nous permet de prendre des photos la nuit et de faire un audit de l'éclairage public pour quantifier la pollution lumineuse dirigée vers le ciel. Réduire cette lumière inutile, c'est réduire la facture énergétique.»*

Pour l'aspect développement économique, les règles sont bien établies. *«Les entreprises frappent à nos portes avec des solutions toutes faites. Nous, on a décidé de regarder ce qui existe, mais surtout de se donner les capacités de construire notre politique de développement. L'attractivité du Grand Lyon pour les entreprises vient aussi du fait que nous pouvons leur offrir de tester leurs produits en conditions réelles.»* Nul doute que dans une agglomération qui s'enorgueillit d'avoir une densité régionale d'implantation d'entreprises supérieure à Barcelone ou Manchester, cette politique doit rencontrer des échos. Ni techno ni bobo, Lyon se donne les moyens d'imaginer son environnement du XXI^e siècle dans un monde où les compétitions entre métropoles s'annoncent sévères.